

subsistances militaires et les approvisionnements ne manquèrent pas ; mais ce fut sous K'oublai que sa faveur atteint son apogée ; en 1274, il devint gouverneur du Yun-nan et il occupa ce poste jusqu'à sa mort en 1279, à l'âge de soixante-neuf ans, laissant cinq fils et dix-neuf petits-fils ; il avait été nommé prince de Hien-Yang, sous-préfecture voisine de Si-ngan fou et Tchen-nan Tsiang-kiun (Maréchal Pacificateur du Sud) et ministre gouverneur.

Au cours de son administration le Seyyid Edjell fit entreprendre de grands travaux hydrauliques pour arrêter les inondations et rendre des terrains à la culture, se signala par des réformes, par celle-ci entre autres : substituer à l'incinération des cadavres, leur ensevelissement dans des cercueils ¹. La sépulture du Seyyid Edjell se trouve dans le cimetière particulier de la famille Ma à 2 km. 1/2 au sud-est de Yun-nan fou ; près du tombeau est placée une stèle sino-arabe découverte et estampée deux ans avant l'arrivée de la mission d'Ollone par M. Charria (1905-1906) qui ne l'avait pas publiée ; l'inscription a été traduite par le capitaine Lepage, puis par M. Chavannes ², auquel M. Charria avait envoyé son estampage. Outre son tombeau du Yun-nan dont la stèle est postérieure à 1736, le Seyyid Edjell avait une sépulture dans les environs de Si-ngan fou avec une inscription chinoise de l'année 1538 dont l'estampage a été rapporté par M. Ph. Berthelot en 1905 et traduit par M. Vissière ³. D'après ce sinologue, c'est la sépulture de Si-ngan fou qui serait celle dans laquelle

1. E. H. Parker, *China Review*, 1901, pp. 196-197.

2. *T'oung-pao*, mai 1908, pp. 269-272.

3. *Revue du Monde musulman*, IV, 1908, pp. 284-346.